

La SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1858

Mémoire présenté à la Ville de Montréal sur la mise en valeur de la maison des Brignon dit Lapierre

Le 24 mai 2007

La Société historique de Montréal se réjouit au plus haut point de savoir que la Ville a l'intention de citer à titre de monument historique la maison des Brignon dit Lapierre, propriété municipale située dans l'arrondissement de Montréal-Nord.

Comment ne pas réagir autrement ? À la suite des multiples démarches entreprises, depuis le 29 août 1985, auprès du gouvernement du Québec, de l'ancienne Ville de Montréal-Nord et de la défunte Communauté urbaine de Montréal par l'un des membres honoraires de notre Société, nous avons souligné sans relâche l'urgence de protéger la maison et de la mettre en valeur. Nous avons fait appel au Conseil du patrimoine de Montréal et au Bureau d'arrondissement de Montréal-Nord qui ont examiné le dossier avec beaucoup d'attention.

En plus du nôtre, d'autres organismes ont défendu avec conviction l'idée de mettre la maison en valeur : la défunte Société d'histoire du Sault-au-Récollet (connue d'abord sous le nom de Société pour la conservation du Sault-au-Récollet), le Conseil des monuments et sites du Québec, l'organisme Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec, le Carrefour jeunesse-emploi Bourassa-Sauvé, la Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord. Du côté des journaux, *La Presse*, *Le Devoir*, l'hebdomadaire culturel *Ici* et *Le Guide de Montréal-Nord* ont signalé l'importance du bien patrimonial dont le sort nous préoccupe tant.

Nous tenons tout particulièrement à remercier et à féliciter Madame Louise Letocha, présidente sortante du Conseil du patrimoine de Montréal, pour l'indispensable impulsion qu'elle a donnée, Madame Anne-Marie Dufour, architecte de la Ville, pour sa très précieuse participation à l'étude de la valeur patrimoniale de la maison, Monsieur Alan M. Stewart et Madame Valérie D'Amour pour leur excellente étude historique et Madame Suzanne Décarie, directrice du Carrefour jeunesse-emploi Bourassa-Sauvé, qui a su rassembler autour d'un projet axé sur l'avenir de la maison plusieurs organismes sociaux et culturels de l'arrondissement de Montréal-Nord.

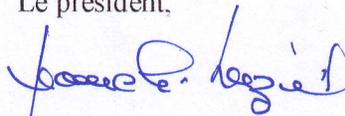


Dans leur étude, Alan M. Stewart et Valérie D'Amour soulignent avec beaucoup de pertinence la participation des Brignon-Lapierre au mouvement des Patriotes. Fidèle à l'esprit du chef politique de ce mouvement d'émancipation, Louis-Joseph Papineau (1786-1871), l'avocat Gordien Ménard (1878-1947), échevin de Montréal, fils de Mélina Brignon-Lapierre, dame née dans la maison dont la Ville se propose d'assurer l'avenir, s'opposait à la participation obligatoire des Canadiens français à la Première Guerre mondiale qu'il concevait comme une guerre impériale britannique.

En 1917, devant 2 500 personnes, réunies par la Ligue des Fils de la liberté, qui avait repris pour se désigner une appellation du siècle précédent, il osa déclarer : « Le devoir du Québec est de résister à la conscription et d'aller jusqu'à sortir de la Confédération s'il le faut. » Qui aurait pu croire que l'histoire de la maison se rattache indirectement à la politique internationale et aux grands débats démocratiques qu'elle suscite ?

Plus que jamais conscients de la valeur historique et architecturale de la maison, nous tenons, en terminant, à insister sur l'urgence de restaurer ce bien culturel pour que sa nécessaire citation ne soit pas vaine.

Le président,



Jean-Charles Déziel

Le responsable du dossier,



Michel Lapierre